

Le lycée joue l'ouverture internationale

A l'instar de ses voisins (collège et Erea), le lycée professionnel Emile-Baudot a fait sa rentrée, mardi matin. La direction se fixe deux objectifs : mener les jeunes à la réussite et développer un partenariat avec l'Irlande, avec un projet Erasmus de trois semaines.



«On ne va pas vous lâcher.» C'est avec un ton ferme et bienveillant que François Millard-Rannou, proviseur du lycée-professionnel Emile-Baudot, a accueilli les terminales, mercredi matin. Pour cette dernière ligne droite, le proviseur a rappelé aux élèves que «la clé de la réussite tient en trois points : présence, travail en classe et réussite des stages». Pour les motiver et leur permettre d'agrémenter davantage leur CV, la direction leur a présenté le projet phare du lycée pour cette année : la mise en place d'un projet Erasmus avec l'Irlande. Vingt élèves de terminale, dix en section commerce et dix en section sécurité, pourront y participer. «Nous allons faire des élections dès lundi, pour avoir les noms des partants d'ici vendredi prochain», explique François Millard-Rannou. «Les sélectionnés feront trois semaines de stage en Irlande, auprès d'entreprises qui parlent le français. Le but n'est pas de les lâcher dans la nature sans accompagnement. Ils seront encadrés et pourront

améliorer leur anglais.» Question financement, le proviseur rassure tout de suite : «En théorie, ce stage ne devrait pas coûter un centime aux parents. Mais au cas où, nous allons leur demander une participation d'une centaine d'euros, qui sera couverte par la bourse de la Région.»

Lutter contre le décrochage

Les lycéens qui ne partent pas en Irlande auront également trois semaines de stage à faire. Pour aller plus loin dans son ouverture sur l'international, le lycée va faire traduire son site Internet en anglais et en allemand, avec l'aide des élèves.

En plus de ce gros projet, l'établissement a d'autres ambitions : maintenir son label Eco-lycée, lutter contre le décrochage scolaire, conduire les élèves sur le chemin de la réussite, se faire auditer à mi-parcours pour le label Lycée des métiers, mettre en place les cours citoyen, «en continuant de développer nos liens avec des associations». Une année bien chargée attend toute l'équipe.

Carole Pontier

Après le lycée, l'armée

A 18 ans, Sullivan, originaire de Voillecompte et fraîchement bachelier du lycée Emile-Baudot, vient de s'engager au Cirfa (Centre d'information et de recrutement des forces armées) de Chaumont. Il a rejoint le 35^e régiment d'infanterie de Belfort.



Sullivan, aux côtés de l'adjudant Olivier Saint-Blancat, s'est engagé au Cirfa. (Photo DR).

Le Journal de la Haute-Marne : Comment avez-vous eu envie d'intégrer l'armée ?

Sullivan : Mon père est militaire. Voir toutes ses décorations, ses médailles, ça fait envie. J'avais déjà envie de devenir militaire avant le lycée. La formation, les cours et les stages m'ont convaincu, surtout celui que j'ai eu l'occasion de faire au 35^e RI de Belfort, justement.

Le JHM : Comment intégrez-vous le Cirfa ?

Sullivan : Il y a beaucoup de documents à fournir, et après on passe des épreuves physiques et sportives. Il y avait des tests de logique par exemple, ou encore trouver des mots rapidement, ainsi qu'une épreuve d'anglais. J'ai passé toutes ces épreuves, en avril, avant la fin du lycée. Je me suis formé aussi en dehors du lycée et, pendant les vacances, juste avant de rejoindre le RI, je me maintiens en forme.

Le JHM : Comment voyez-vous votre avenir ?

Sullivan : J'aimerais faire carrière dans l'armée, monter en grade et finir le plus haut possible. Je voudrais faire des opérations extérieures, des plans vigipirates, protéger notre pays et la population. Ma famille, mes proches et le corps enseignant du lycée sont fiers de moi. Ça motive, ça aide à avancer.

Propos recueillis par Carole Pontier

4 septembre 2015